

Le Bien Public: 'Destination LA avec Alex Israël', by Sophie Van Vlierberghe, July 12th 2013

LE BIEN PUBLIC
ART CONTEMPORAIN

Destination LA avec Alex Israël



Le Consortium accueille depuis le 4 juillet trois nouvelles expositions : The Photographic Object 1970, Picasso devant la télé, et une série d'œuvres d'Alex Israël.

The Photographic object 1970, exposition présentée dans la salle haute du Consortium, est une reprise de l'exposition montée par Peter Bunnell à New York en 1970 intitulée Photography into sculpture. Très célèbre aux Etats-Unis, véritable tournant dans l'histoire de l'art photographique dans les 70's, l'exposition a été présentée à nouveau à Los Angeles en 2011, avant d'être accueillie par le Consortium.

Utilisant pour la première fois la photographie comme élément de sculpture ou d'installation, la faisant accéder au statut d'objet tridimensionnel, les 23 artistes qui ont apporté leur contribution à Photography into sculpture évoquaient également, via leurs créations, diverses idéologies radicales de leur temps, qu'elles soient politiques ou artistiques. Dans cette série d'œuvres atypiques, la photographie, et parfois son seul négatif, se décline dans des constructions, sculptures de verre, de carton, ou de plexiglas, ou joue sur la transparence et les effets de profondeur à l'aide de miroirs sans teint. Sans nul doute, Peter Bunnell a su, à l'époque, réunir des avant-gardistes, à même de percevoir le renouveau possible du matériau photographique.

Destination LA avec Alex Israël

L'exposition consacrée à Alex Israël, artiste, rédacteur en chef de magazine, et chef d'entreprise américain, témoigne d'un regard à la fois amusé et désabusé sur la Californie du Sud. Le monde du cinéma et de la série télé made in LA est à l'honneur, l'usine à rêve d'Hollywood étant présentée sous un jour absurde et fascinant, le ridicule allant de pair avec le plaisir de la rêverie : on trouvera donc au rez-de-chaussée une projection vidéo d'un feuilleton digne d'un Beverly Hills ou d'un Melrose Place , dans lequel de jeunes héros beaux, riches et malheureux se droguent, dansent, ou rêvassent dans d'immenses villas avec vue sur la plage.

Dans la même salle, une pyramide de lunettes de soleil, emblèmes de la vie à LA aux yeux de l'artiste, trône majestueusement. Des décors de cinéma, achetés pour la plupart aux studios Warner Bros, permettront aux visiteurs de contempler un faux ciel peint à la barre d'un paquebot à la cargaison improbable, ou de flaner sur un parking à l'ombre des palmiers au son des hits les plus kitschs des 90's. Des extraits de l'émission, As it Lays , dans laquelle Alex Israël interviewe les stars sur un mode décalé, sont également projetés, et une reconstitution du plateau est présentée dans la même pièce.

Picasso face à la télévision

L'exposition Picasso devant la télé s'attache à analyser les œuvres de Picasso des années 60 pour y déceler l'influence des programmes télévisuels. L'artiste en aurait été friand au point qu'ils auraient contaminé ses gravures réalisés entre 1966 et 1970, notamment la Suite 347 , pièce majeure de l'exposition. La découverte des œuvres s'organise en quatre étapes : une première est dédiée à l'influence des émissions de divertissement comme le catch ou le cirque, la seconde au cinéma, le troisième aux feuilletons télé, et la dernière à l'actualité.

Trois expositions aux œuvres marquantes et pertinentes, valant par leur qualité plastique comme pour la réflexion qu'elles suscitent sur l'art et la société : à découvrir jusqu'au 29 septembre.

Info 37, rue de Longvic à Dijon. Ouvert du mercredi au dimanche de 14 à 18 heures, 20 h le vendredi.